

## Des femmes formidables, et pourtant...

Synergie et Force Femmes s'associent pour donner une chance aux femmes de plus de 45 ans à la recherche d'un emploi.

Elles sont une trentaine à être venues en ce début d'avril dans les locaux de l'Opencenter de Synergie<sup>(1)</sup> à Bordeaux. C'est la première d'une série de *Matinées pour l'emploi des femmes de 45 ans et plus* lancées par la mission Seniors de Synergie, en partenariat avec l'association Force Femmes<sup>(2)</sup> dans cinq villes françaises. « *Le parcours des seniors, c'est comme une armoire à pharmacie : tout y est, mais on ne sait pas comment l'utiliser*, explique Alexandra Rieu, responsable de la mission Seniors. *L'idée de ces Matinées est d'aider à mettre de l'ordre et à bâtir le discours que le recruteur attend.* »

L'idée est née d'un constat alarmant. « *En 2008, le taux d'emploi des 50-64 ans était de 38 %. À l'époque, à Synergie, nous avons pris le pari courageux de mener des actions en faveur des seniors. Aujourd'hui, ce taux est de seulement 41 %. Il est urgent de réagir*, prévient Alexandra Rieu. *80 % des temps partiels sont occupés par des femmes, 70 % des travailleurs pauvres sont des femmes et les hommes gagnent toujours 27 % de plus que leurs homologues féminins.* »

Brigitte Xuereb, déléguée de l'antenne Force Femmes à Bordeaux, ne peut que constater.

« *La durée du temps de travail s'allonge mais on ne donne pas la possibilité aux seniors de travailler. Les entreprises doivent être responsables face à ce problème, mais il n'y a aucune obligation en ce sens. Le nombre de chômeurs âgés de 50 ans et plus a augmenté de 70 % en quatre ans. Nous sommes dans une société du jeunisme, sans aucune empathie envers cette population. Le handicap, c'est l'âge. Et si en plus on est une femme...* », regrette Alexandra Rieu pour qui la rencontre avec Force Femmes, en juillet dernier, était une évidence.

« *Cette association apporte écoute et bienveillance, des valeurs communes avec nous. Dans un monde où tout passe par internet, on ne se parle presque plus. L'objectif est de proposer des entretiens-conseils avec des experts en recrutement, sur le thème de l'entretien d'embauche, détaille l'initiatrice de ces Matinées qui précise que le but n'est pas de sortir d'ici avec un emploi car il ne s'agit pas d'un job dating, mais de les booster.* »

### La confiance retrouvée

Marina, Katy et Marie-Hélène, trois jeunes quinquagénaires aux parcours divers, ont en commun d'être accompagnées par Force Femmes et l'envie de retrouver un emploi. Marina, de formation commerciale, se dit

« *très polyvalente, avec un parcours très riche et divers : téléprospection, animatrice grande surface, responsable d'équipe.* » Licenciée en septembre 2013, ce fut « *une expérience douloureuse, mais je n'ai pas eu envie de baisser les bras. Je suis bénévole dans deux associations, cela me permet de garder le lien. Ma rencontre avec Force Femmes m'a permis de retrouver une dynamique, une confiance en moi et de me reconstruire, à mon rythme.* » C'est cette association qui lui a parlé de Synergie : « *Le conseiller m'a donné des conseils pour améliorer mon CV, mettant en avant des atouts auxquels je n'avais pas pensé, m'ouvrant à de nouvelles recherches.* »

Katy fait partie des licenciés économiques de chez Virgin, après 20 ans passés dans cette entreprise. « *Je suis curieuse, j'ai envie d'apprendre et d'aller explorer d'autres horizons. J'ai enchaîné des CDD dans deux associations mais sans possibilité d'avenir. Force Femmes m'a permis de ne pas m'isoler ni de me victimiser. Et grâce à Synergie, j'ai appris que mon expérience dans une grande enseigne est transférable à d'autres secteurs.* »

De son côté, Marie-Hélène, en recherche d'emploi depuis décembre dernier, a une formation de secrétariat mais a toujours enchaîné les petits bou-



Marina, Katy et Marie-Hélène sont sorties de cette Matinée « boostées à bloc ».

Ph AD

lots. Un divorce et une maladie l'ont obligée à se remettre en question. « *J'ai suivi un parcours qualifiant individuel de secrétaire comptable*, explique Marie-Hélène. *Je n'ai pas décroché le diplôme mais certains stages réalisés m'ont remis à flot. Force Femmes a été un nouveau souffle pour moi, qui m'a permis de m'ouvrir à un réseau. Synergie m'a donné des astuces qui me seront utiles dans ma recherche d'emploi.* »

« *Ce type d'opération permet de toucher des candidatures de valeur*, conclut Dominique Caule, directeur régional de Synergie. *Ces femmes ont du mal à rencontrer des recruteurs alors qu'elles peuvent apporter une réelle expérience pour les entreprises. Notre plus, c'est que nous pouvons leur proposer de rencontrer nos clients. Ces recommandations vont permettre de s'introduire dans des entreprises et d'avoir de meilleures*

chances d'y rester. Notre objectif est de les aider à franchir les barrières. »

Anna DAVID

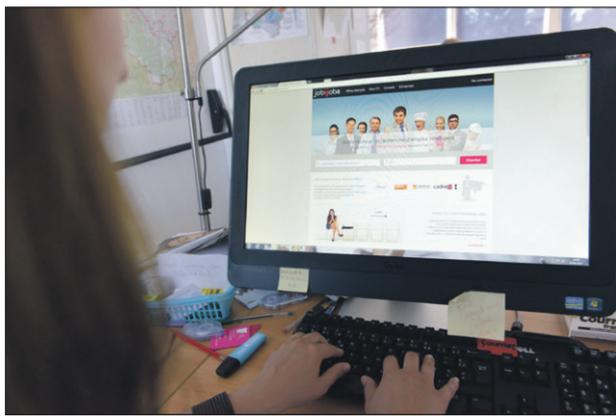
(1) Spécialiste européen de la gestion des RH, Synergie couvre l'ensemble des besoins liés à l'emploi (travail temporaire, conseil, recrutement, formation). [www.synergie.fr](http://www.synergie.fr)

(2) L'association accompagne les femmes de plus de 45 ans dans leurs démarches de retour à l'emploi. À Bordeaux, Force Femmes existe depuis 2009. [www.forcefemmes.com](http://www.forcefemmes.com)

## La Région, partenaire de Jobijoba

Non, le nom de Jobijoba n'est pas extrait d'une chanson des Gipsy King (Djobi Djoba)! « *Nous cherchions un nom qui contienne le mot job, connu dans tous les pays et facile à retenir* », explique Thomas Allaire, président-fondateur de Jobijoba. L'idée est venue d'un constat : « *Les offres d'emploi sont réparties dans beaucoup de sites et il est impossible de toutes les consulter. Comment se retrouver au milieu de tout ça ? En 2007, année de la création de Jobijoba, ce type de site existait uniquement aux États-Unis. Notre objectif était de créer un service performant, convivial et simple d'utilisation* », détaille Thomas Allaire.

Jobijoba s'adresse aussi bien aux demandeurs d'emploi qu'aux actifs en veille pour évoluer dans leur carrière. Devenu leader de la recherche d'emploi sur internet en France et en Europe, Jobijoba rassemble sur un site unique 600.000 offres issues de près de 400 sites partenaires. Même Pôle Emploi utilise aujourd'hui la technologie de Jobijoba dans ses nouveaux services. Le plus de Jobijoba ? « *Notre technologie performante : des algorithmes sémantiques qui permettent d'analyser, comprendre et traiter des dizaines de millions de données sur les postes proposés, en les affinant par secteur, métier, ville où se trouve le job, salaire proposé, type de contrat... tout en évitant le doublon des offres* »,



Jobijoba rassemble 600.000 offres d'emploi.

Ph UA

argumente Thomas Allaire.

Dès le départ de cette aventure, cette société installée à Pessac a pu compter sur le soutien de la Région Aquitaine, l'emploi étant une des priorités de son président, Alain Rousset. « *Le paradoxe qui fait que certaines entreprises peinent à recruter et manquent de main d'œuvre qualifiée alors que le taux de chômage reste très important, montre qu'une bonne orientation de formation est plus que jamais indispensable*, observe-t-il. *Bien que l'État n'ait pas décidé de donner la compétence de l'emploi aux Régions, l'Aquitaine a décidé d'utiliser les nouvelles technologies pour lutter contre le chômage.* » C'est parce qu'il est persuadé que « *l'action publique doit s'adosser à l'expertise* » que la Région a décidé de tenter l'expérience

avec Jobijoba. Comment ? En utilisant son baromètre de l'emploi en Aquitaine comme un outil précieux pour mettre en adéquation les formations proposées par la Région et les besoins en main d'œuvre des entreprises. Mais il s'agit aussi de pouvoir utiliser ces données pour que ces jeunes - et moins jeunes - formés par la Région, puissent trouver un emploi ou un stage à leur mesure grâce aux offres d'emploi ciblées de Jobijoba.

Selon ce premier baromètre, au cours du premier trimestre 2014, les principaux recruteurs en Aquitaine étaient Cdiscount et la Bourse de l'Immobilier. Bordeaux, Pau et Mérignac représentent 28 % des offres d'emploi en Aquitaine.

Anna DAVID

[www.jobijoba.com](http://www.jobijoba.com)

## Artisanat : cap sur la rive droite

Cap sur la rive droite, c'est le programme d'actions mis en place par la Chambre de métiers et de l'artisanat de la région Aquitaine - la Cmara33 - pour défendre les intérêts de l'artisanat et se rapprocher des entreprises du département. Jusqu'au 23 juin, des tables rondes et des ateliers sont organisés sur toute la rive droite. Deux mois d'interaction avec les professionnels, pour les accompagner et favoriser le développement des entreprises, qui permettront de faire un bilan des enjeux du secteur en Gironde.

Les étudiants se tournent de plus en plus vers l'artisanat. Pourtant, face à la crise, les entreprises n'osent plus s'engager. « *L'artisanat attire et peut servir d'ascenseur social, mais le secteur manque d'entreprises, alors que les jeunes bien formés peuvent leur apporter un savoir-faire* », confie France Goudenege, la directrice du Centre de formation des apprentis de la Cmara33, qui espère une prise de conscience de la part des professionnels.

Au CFA de la Cmara33, trois filières des métiers de l'artisanat sont enseignées : l'automobile, l'alimentation et le domaine de la coiffure et de l'esthétique. Chaque année, 1.500 apprentis, de 16 à 25 ans, profitent de cette formation, du CAP au BTS - une licence pour le secteur automobile ouvrira prochainement -. Un chiffre en



Jacques Blouin, Odile Viaud et France Goudenege au micro des 4 médias.

Ph Ugo Amez

baisse de 1 % car les jeunes ne trouvent pas d'entreprise pour les accueillir. Pour Jacques Blouin, le directeur de l'agence Hauts de Garonne développement, « *les directeurs d'entreprises doivent comprendre qu'il faut réfléchir aux compétences dont leurs entreprises ont besoin pour prendre un jeune qui leur correspond* ». En prenant conscience que cela peut être aussi formateur pour l'apprenti que pour leur structure, les entreprises permettraient au secteur de se développer davantage.

En ce qui concerne la rive droite, de nouvelles entreprises sont créées chaque année. « *Grâce au programme Cap sur la rive droite, l'objectif est de mieux appréhender le fonctionnement des chefs d'entreprises, leurs besoins et de mieux cerner leurs problématiques pour les accompagner dans leur dévelop-*

pement et faire avancer le secteur en Gironde, conclut Odile Viaud. *Il ne faut pas négliger le potentiel de la rive droite, c'est un territoire dynamique : 249 entreprises accueillent déjà 179 apprentis !* »

Audrey MASSIAS

### \* 4 médias

4 médias est une émission mensuelle diffusée sur O2 radio (91.3 FM) le second jeudi de chaque mois à 19h, puis le lundi suivant à 16h et le mercredi suivant à 9h.

Sur un sujet d'actualité, elle réunit des journalistes du mensuel *L'Écho des Colines*, du site d'information *Aqui !*, d'O2 radio et de *Courrier de Gironde*.